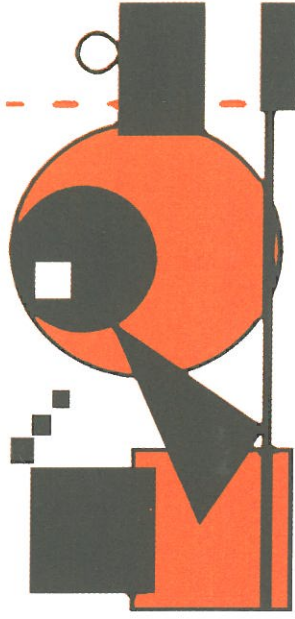


une histoire de héros à qui on réverait de ressembler. Non, c'est un livre de géométrie, plein de droites, de triangles, d'angles, de toutes ces choses que l'on apprend à l'école, souvent parce qu'on y est obligé. Mais, quand il tombe sur ce livre, Albert ne le lâche plus. Parce que derrière ces figures il découvre un monde dans lequel tout s'explique, tout se démontre, tout se comprend.

8

Tout a un nom précis : une figure à trois côtés s'appelle un triangle, et pas autre chose. Soit c'est un triangle, soit ce n'est pas un triangle. Pareil, ce trait qui passe par deux points s'appelle une droite, et rien d'autre. Si elle s'arrête quelque part, c'est autre chose. Albert adore cette idée : tout est défini, c'est ça ou ce n'est pas ça, entre les deux, rien.

Il remarque aussi que tout est sûr, qu'on ne dit jamais « *Ces deux droites ont l'air*



*d'être parallèles, mais ce n'est pas sûr... »* ou « *Celles-là vont peut-être se croiser quelque part... »*. Pas de « *Peut-être* », pas de « *Cela devrait se passer comme ça, mais on n'en est pas certain* ». Dans ce monde de la géométrie, on sait. En réfléchissant, on trouve des choses certaines, vraies, elles sont prouvées et démontrées.

Ce monde, Albert le trouve beau, beau comme une œuvre d'art, comme une sonate de Mozart, beau comme des montagnes enneigées sous le soleil.

